

épines drômoises

Toute l'actualité de la nature dans la Drôme



petits gestes



grand changement

Trop c'est trop, il vous faut agir!

Un jour de semaine, 17h30. Après une dure journée de travail, vous voilà bloqué dans les bouchons. Les klaxons hurlent, l'atmosphère devient irrespirable. À la radio, une voix posée vous apprend que les transports émettent à eux seuls 26 % des gaz à effet de serre, contre 20 % pour l'industrie. Vous jetez un regard morose à la jauge à essence, le réservoir est presque vide, et le plein va encore vous coûter une petite fortune. Trop c'est trop, il vous faut agir!

C'est ce que font quotidiennement des citoyens drômois, des entreprises ou des collectivités locales, en choisissant ou en mettant en place d'autres façons de se déplacer. Vous découvrirez dans ces pages le récit de leurs expériences. Loin d'être une contrainte, cette mobilité douce vous procurera de nouveaux plaisirs, importants pour une journée réussie.

Une fois familiarisé avec ces nouvelles façons de faire, devenez acteur du projet « *Petits gestes, grand changement* » : diffusez-les largement pour que chacun participe activement.



**LIVRET 2 :
RÉINVENTONS
NOS TRANSPORTS**



FRAPNA

GESTE 1:

penser l'utilisation de la voiture

Respecter 3 principes de base

1 - Maîtriser l'impact de sa voiture

Bannir les déplacements superflus, limiter sa vitesse à 110 km/h sur les autoroutes, 80 sur les routes, 30 en ville, choisir un modèle moins polluant, éventuellement hybride ou au GPL. Ne pas laisser tourner le moteur à vide et ne pas utiliser la climatisation. Éviter les accélérations violentes et les brusques coups de frein. Vérifier la pression des pneus et maintenir la voiture dans le meilleur état possible.

2 - Avoir recours à l'autopartage

Il s'agit de se regrouper pour partager l'utilisation d'une voiture. On peut s'organiser entre particuliers, cela fonctionne très bien avec des règles claires et un minimum de discipline (*infos pratiques sur notre site*). Dans plusieurs villes de France, des structures mettent des voitures à disposition des habitants. Après réservation par Internet, on récupère la voiture en un lieu convenu d'avance et on en dispose pour quelques minutes, quelques heures, voire plus. Le montant de la location est fonction du nombre de kilomètres parcourus.

3 - Choisir son lieu de résidence en fonction de son lieu de travail

Habiter à proximité de son lieu de travail permet de limiter ses déplacements et de choisir un moyen peu polluant pour s'y rendre. C'est aussi la possibilité de gagner du temps et de réaliser des économies importantes. Rien n'empêche ensuite de profiter de sorties à la campagne sur les temps de loisir!



La voiture coûte...

Une voiture coûte en moyenne 30 cts du kilomètre, sans compter le péage, les radars, les contraventions... Si la voiture compte 5 passagers, on passe à 6 cts du kilomètre! En outre, nos voitures produisent 12 % des émissions de CO₂. Pour un trajet de 20 km aller et 20 km retour chaque jour, cela représente une tonne et demie de CO₂ émise dans l'atmosphère chaque année. Le covoiturage permet de réduire considérablement la quantité de gaz à effet de serre relâchée.

Pour commencer

Commencer progressivement, par exemple en covoiturant un jour par semaine. Pour un long trajet ou un covoiturage régulier, rencontrer à l'avance les futurs passagers pour faire connaissance. Faire un effort de ponctualité pour ne pas mettre en retard les autres covoitureurs, et rester tolérant si l'un des participants est en retard de quelques minutes. Pour faire de l'auto-stop, se poster sur une route passante à un endroit où il est facile de se garer. Être courtois, respecter le conducteur et sa voiture.

GESTE 2 : faire du covoiturage et du stop

Ne pas rouler en autosoliste

Pour éviter de faire un trajet seul dans sa voiture, emmener d'autres personnes qui se rendent au même endroit. Des sites Internet permettent d'entrer en contact avec d'autres gens prêts à covoiturer. Les frais occasionnés par le trajet sont partagés entre tous les occupants de la voiture. L'auto-stop est également une solution efficace. Il existe des systèmes d'auto-stop participatif qui permettent aux conducteurs et aux passagers de se reconnaître facilement. Dans ce mode de fonctionnement, l'auto-stoppeur verse une participation au conducteur pour le trajet.



GESTE 3 : utiliser les transports en commun

Observer le paysage

Les trajets en voiture sont souvent source de stress et de fatigue. Privilégier les transports en commun pour se rendre au travail permet de transformer un moment désagréable en un temps de détente, qui peut être mis à profit pour lire, écouter de la musique ou observer les évolutions du paysage. Les entreprises gestionnaires des services de transports en commun proposent des abonnements pour les trajets domicile-travail qui rendent ce mode de déplacement très peu coûteux. Pour les réunions, on peut également avoir recours à la vidéoconférence, et si la présence physique de chacun est indispensable, fixer le lieu de rendez-vous à proximité d'une gare ou d'un lieu facilement accessible en transports en commun, pour éviter aux participants de prendre leur voiture.

Bon plan

Depuis le 1^{er} janvier 2009, une loi impose aux employeurs de prendre en charge 50% du prix des abonnements pour leurs salariés. Ne pas hésiter à faire une demande en présentant les pièces justificatives nécessaires.

Pour un trajet serein

Repérer à l'avance les trajets des lignes à utiliser, se renseigner sur les horaires et les tarifs. Choisir le trajet le plus adapté. Au besoin, réaliser une fois le trajet en dehors des horaires de travail pour évaluer le temps nécessaire et prendre des repères.

GESTE 4 : utiliser le vélo au travail

Plus rapide à vélo

Des études ont montré qu'en ville, la vitesse moyenne d'un vélo est supérieure à celle d'une voiture! Utiliser son vélo pour de petits trajets donne donc un gain de temps appréciable. De plus, la pratique d'une activité physique régulière permet de se maintenir en bonne santé. Cela en fait un excellent moyen de transport, non seulement sur le trajet domicile-travail mais aussi dans le cadre professionnel: pourquoi pas un vélo de fonction plutôt qu'une voiture? Si l'on ne souhaite pas en acheter, des systèmes alternatifs existent, comme la location. On trouve aussi dans de nombreuses zones urbaines des vélos en libre-service: disponibles à toute heure pour un faible coût, dotés de paniers pour le transport de charges, ils sont faciles à garer puisque des emplacements sont prévus pour! Enfin, pour limiter l'effort physique, il existe des vélos à assistance électrique, très appréciée dans les côtes! Et pour un encombrement moindre, on peut tester la trottinette.

Bon plan

Certaines collectivités subventionnent l'achat d'un vélo à assistance électrique.

Trucs et astuces

S'assurer d'être bien visible pour les voitures: porter un gilet fluorescent, équiper son vélo de lampes et de systèmes réfléchissants. Porter un casque.

GESTE 5 : aller à l'école autrement

Bouge tes pieds

L'école est rarement située loin du domicile familial. Plutôt que de prendre la voiture, il est donc possible de s'y rendre à pied ou à vélo. Dans de nombreuses villes, il existe un système de Pédibus. Ce système fonctionne sur le modèle des bus intra-urbains ordinaires. Un trajet est prédéfini, c'est la ligne, ponctuée d'arrêts desservis à heures fixes. Mais au lieu d'être motorisé, le ramassage se fait à pied. Des parents volontaires encadrent les enfants et veillent à leur sécurité sur le chemin de l'école. Le Pédibus permet d'éviter les encombrements de véhicules aux abords des écoles, limite le nombre d'accidents et offre aux enfants l'occasion de pratiquer une activité physique régulière, tout en prenant conscience de leur impact sur l'environnement. Pour des distances un peu plus importantes, il existe des systèmes similaires où le ramassage s'effectue à vélo.





GESTE 6 : utiliser le train en combinaison avec d'autres modes de transport doux

Train plaisir

Privilégier le train pour tous les déplacements entre agglomérations. Le réseau TER dessert souvent de petites gares qui peuvent être le point de départ de nombreuses excursions. Combiner le train avec d'autres modes de déplacement doux, comme le vélo, la trottinette ou les rollers, offre une infinité de possibilités. Dans certaines rames, des emplacements spécifiques sont prévus pour les vélos. Depuis la gare, des bus permettent souvent de rallier des destinations plus isolées. De plus, le train permet d'éviter les

bouchons, les accidents et les dangers inhérents à la circulation automobile, de profiter du temps de trajet pour se détendre ou échanger avec ses proches et d'arriver en forme au point de départ de la balade envisagée. Certaines lignes traversent des paysages uniques... Le train couchette peut être un moyen d'effectuer un important trajet sans trouver le temps long.

Bon plan

Le Conseil Régional et la SNCF proposent de nombreux abonnements qui rendent les déplacements en train très attractifs. Ces tarifs préférentiels ciblent en particulier les jeunes, les chômeurs, les titulaires de contrats aidés ou les personnes âgées. Ne pas hésiter à se renseigner dans les gares. En région Rhône-Alpes, les vélos sont acceptés dans tous les TER. Pour les grandes lignes, s'assurer que c'est bien le cas dans le train choisi.



GESTE 7 : organiser ses déplacements

Des loisirs près de chez soi

Privilégier les loisirs près de chez soi, prendre contact avec la mairie ou les associations de quartier pour connaître l'ensemble des possibilités. Pour un week-end, il n'est peut-être pas nécessaire de choisir une destination lointaine qui ne sera accessible qu'au prix d'une pollution importante. Explorer les abords de la maison, observer son environnement immédiat permet de (re)découvrir des trésors. Si l'on part pour quelques heures, choisir un lieu suffisamment proche pour que le temps passé sur place soit supérieur au temps de trajet. Pour les activités en groupe, créer un réseau de covoiturage avec d'autres participants résidant dans la même ville ou le même quartier ; c'est aussi un excellent moyen de faire des rencontres et de tisser des liens. Lorsqu'on habite en ville, de nombreux trajets peuvent s'effectuer à pied, pour se rendre à une maison de quartier ou à un équipement sportif par exemple.

Sortie facile

Grâce au site www.onvasortir.com, on peut mettre en place un système de covoiturage pour se rendre à une soirée, au théâtre, voire pour partir en randonnée. Il suffit de s'y inscrire, de proposer sa sortie ou de consulter la liste des activités en ligne, puis de prendre contact avec les personnes intéressées.



GESTE 8 : limiter l'impact du trajet du domicile au lieu de vacances

Pour des vacances vertes

Choisir de préférence les moyens de transport les moins polluants pour se rendre sur son lieu de vacances. L'avion, gros consommateur de kérosène, est à éviter autant que possible. Privilégier les lieux accessibles en train ou en bus, voire en bateau. Choisir pourquoi pas un lieu proche de chez soi, ou partir en vacances à pied ou à vélo. Le trajet, plutôt qu'une étape obligée et contraignante avant la détente et le plaisir, peut devenir un

but en soi. On peut choisir de se déplacer pour le plaisir d'être en mouvement, de découvrir chaque jour des choses nouvelles, plutôt que pour se rendre à un endroit donné. On peut aussi faire l'aller en avion et revenir par des modes de déplacement doux : cela permet de choisir un but plus lointain et de réduire l'empreinte environnementale de son déplacement.

Bon à savoir

Sur le trajet *Marseille - Paris*, un avion émet 300 kg de CO₂ par passager, une voiture (avec la climatisation) 125, un TGV seulement 6 ! De plus, les avions émettent divers gaz (vapeur d'eau, oxydes d'azote, oxydes de soufre...) dont les effets à haute altitude multiplient par deux à trois l'impact calculé pour le CO₂ uniquement.



GESTE 9 : pendant les vacances, limiter les déplacements

Des vacances autrement

Une fois sur le lieu de vacances, limiter les déplacements motorisés, optimiser chaque trajet (aller visiter un site et en profiter pour faire les courses par exemple). Prévoir des temps de détente ou de repos plutôt qu'un planning de visites surchargé qui nécessite de parcourir des distances importantes et provoque fatigue et saturation. Se renseigner sur les réseaux de transports en commun, souvent bon marché, et sur les possibilités de location de vélos. Privilégier le vélo ou la marche à pied qui ont peu d'impact sur les écosystèmes et facilitent les rencontres avec les résidents permanents ou avec d'autres vacanciers. Les Véloroutes et Voies Vertes, itinéraires sécurisés réservés aux modes de déplacement doux, sont d'excellents moyens de découvrir un territoire. Dotés d'un revêtement adapté à la pratique du vélo ou du roller, souvent très peu accidentés, ils permettent à chacun de se faire plaisir quelle que soit son expérience ou sa condition physique. Ils empruntent parfois d'anciennes voies ferrées ou des chemins de halage, qui offrent des paysages pleins de charme.

Pour un séjour tranquille

Ne pas oublier que les vacances sont aussi faites pour se reposer ! Prévoir des temps calmes, où chacun est libre de s'occuper à sa guise et de s'imprégner de l'ambiance du lieu. De nombreux campings, gîtes, proposent une location de vélos, se renseigner avant de partir. Si l'on décide de partir à pied ou à vélo, prévoir un équipement adapté, de l'eau en quantité suffisante et de quoi effectuer les réparations de base sur un vélo.





GESTE 10 : consommer des produits locaux

La Drôme, carrefour des saveurs

Choisir des produits locaux et de saison (des poireaux en hiver et des tomates en été) plutôt que des produits venant de loin et qui ont parfois parcouru l'équivalent du tour du monde avant de parvenir jusqu'à nous. Les produits non transformés (légumes, fruits, viande crue...) ont souvent un impact environnemental plus faible que les produits élaborés. Regarder attentivement les étiquettes pour faire des choix responsables, et privilégier des modes de consommation alternatifs. Les AMAP (Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) fournissent toutes les semaines à leurs adhérents des paniers de légumes de bonne qualité à des prix abordables. On peut aussi trouver sur Internet

des systèmes de paniers livrés à domicile. En plus de contribuer à la préservation de l'environnement, c'est aussi un excellent moyen de découvrir de nouvelles saveurs ! Certains agriculteurs pratiquent la vente directe à la ferme ou se regroupent pour ouvrir de petits magasins : l'absence d'intermédiaires permet d'avoir des prix intéressants. Faire des achats groupés (entre amis, collègues, famille) que l'on répartit selon les besoins est aussi une bonne solution.

Le plaisir de cuisiner

Internet est une mine de recettes, très utile lorsqu'on trouve dans son panier de légumes un produit qu'on ne sait pas comment cuisiner ! On y trouve aussi des tableaux qui permettent de connaître la meilleure saison pour consommer chaque fruit ou légume. Ne pas hésiter à demander des informations aux producteurs, en général, ils sont ravis de parler de leur métier.

GESTE 11 : faire les courses sans voiture

Mon boulanger est vraiment sympa

N'utiliser la voiture que lorsque l'on doit acheter des produits lourds ou encombrants, et avoir recours aux services de livraison à domicile. S'ils sont bien organisés, c'est un bon moyen de limiter les émissions de dioxyde de carbone. Lorsque c'est possible, favoriser les achats chez les commerçants de proximité qui font vivre les centres-villes et s'y rendre à pied ou à vélo. Ils connaissent bien leurs produits et donnent des conseils avisés. S'approvisionner sur les marchés qui proposent une grande variété de produits locaux à des prix parfois attractifs et dans une ambiance conviviale. Un vélo doté d'un porte-bagages ou d'une remorque permet déjà de transporter des charges conséquentes. On peut aussi utiliser un grand sac à dos ou un cabas à roulettes. En ville, cela évite d'avoir à chercher une place près de chez soi et d'être confronté aux difficultés de la circulation. C'est aussi un bon moyen de réduire sa production de déchets car les sacs en plastique deviennent inutiles.

Porter ses achats

Si on utilise un sac à dos, le remplir soigneusement, en mettant le plus lourd au fond, et en répartissant bien le poids entre les deux côtés, cela permet de transporter plus facilement des charges. Bien signaler les remorques à vélo pour permettre aux automobilistes de les voir. Equiper son vélo de porte-bagages et de sacoches.



Assistance informatique à vélo

Ayant vécu quelques années à Paris, j'avais laissé tomber, très facilement, l'usage de la voiture. À Paris, les transports en commun et le vélo me donnaient une très grande liberté.

Installée maintenant à Valence, je continue à me passer de la voiture. Ingénieur en informatique, j'ai créé sur Valence mon entreprise d'assistance. Je me déplace chez les gens pour les dépanner ou les former. Mes déplacements sont gratuits puisque j'utilise le vélo pour m'y rendre. Je me suis équipée d'une carriole pour parfois transporter des ordinateurs ou du matériel informatique.

Je limite mes interventions à un périmètre de 10 km autour de Valence. Il m'est néanmoins arrivé d'aller dépanner à Romans et dans ces cas-là, je combine bus, train et vélo.

Pas de problème d'embouteillage ou de parking, je suis donc ponctuelle. La pratique quotidienne du vélo me garde en excellente forme physique et morale ; à vélo, je suis toujours de bonne humeur, mes clients apprécient.

<http://www.lepetit-service.fr/>

PASCALE



Le site Écovoiturons pour le partage

J'ai passé une annonce sur le site Internet, et placardé une affichette sur ma voiture. Le second procédé s'est révélé payant en 2 semaines. J'ai rejoint un groupe déjà constitué de 2 covoitureurs entre le Royans et Villard-de-Lans, 4 jours par semaine. Avec la fermeture des gorges de la Bourne, le partage est de rigueur ! Il faut savoir s'organiser et adapter un chouïa ses horaires, mais l'essentiel est là : une seule voiture au lieu de trois...

ÉRIC

Grâce au site Internet, j'ai fait connaissance avec deux personnes : nous covoiturons un jour par semaine. C'est ma journée la plus lourde de la semaine, et le soir, ne plus être seule pour rentrer, c'est vraiment agréable : l'attention est plus facile à soutenir. Cet hiver nous sommes rentrés plusieurs fois sous la neige et la présence d'une tierce personne est rassurante.

Il est hors de question d'être en retard, mais il faut savoir attendre 5 minutes le soir si les autres tardent un peu.

SYLVIE - TÉMOIGNAGES RECUEILLIS PAR
L'ASSOCIATION ECOVOITURONS

Le vélo électrique, de l'aide à la demande

J'adore faire du vélo. Le problème, c'est que quand il y a beaucoup de montées, on puise vite dans ses réserves. Du coup, quand on rentre chez soi après 15 ou 20 km, on est vidé et on a du mal à reprendre son travail quotidien. Avec le vélo électrique, j'ai trouvé la solution : quand je descends de vélo, je reprends mes activités sans être épuisée. C'est une sensation très agréable.

Je l'utilise pour aller au travail, soit 4 km par jour, et pour emmener mon fils à l'école, soit un trajet aller-retour de 10 km. Par contre, je ne mets pas l'assistance électrique lorsque je fais une promenade avec mes enfants. Ce système permet d'avoir un vrai vélo, parfaitement polyvalent. La batterie a une autonomie d'environ 60 km, je la recharge une fois tous les cinq jours à peu près. Et quand il fait mauvais, il suffit de prévoir un imperméable à capuche !

Par contre, le porte-bagages et les sacoches sont trop petits pour pouvoir faire de grosses courses.

CHRISTINE





Et si l'autopartage arrivait à Valence ?

En 2006, j'avais rencontré le président de l'auto-partage à Lyon qui m'avait annoncé que son association avait le projet d'essaimer à Valence.

J'ai donc pris la décision de ne pas renouveler l'assurance de ma voiture que j'ai remise entre les mains d'un autre conducteur.

J'appelai alors l'association lyonnaise pour demander à quelle date était prévue leur arrivée à Valence. Le président m'annonça qu'il n'avait pas pu faire affaire avec la mairie de Valence.

J'ai donc commencé à vivre sans voiture, ce que j'avais déjà fait pendant 17 ans. Ayant toujours fait, avec plaisir, beaucoup de vélo, j'ai découvert « train+vélo », « bus+vélo ». J'ai même essayé le taxi pour un spectacle nocturne hors Valence. L'expérience ayant été stressante, je choisis désormais de rester sur place, à l'hôtel. Très agréable.

Cependant, j'apprécierais pouvoir reprendre de temps en temps le volant pour le transport de matériel volumineux ou lors des trajets éloignés de Valence.

ÉLIANE



Prendre le bus pour aller travailler

J'utilise les bus de la CTAV pour me rendre au travail, soit un trajet de 8 km 4 fois par jour. Cela m'évite les bouchons et permet de n'avoir qu'une seule voiture pour toute la famille. C'est avantageux pour moi car mon entreprise prend en charge 50 % de l'abonnement : je ne paie que 16,50 euros par mois ! De plus, sur les lignes que j'utilise, les bus ne sont jamais bondés et il y en a un toutes les 10 minutes. Je peux profiter du trajet pour me détendre, lire, ou écouter de la musique. Cela me permet aussi de me maintenir en forme car je dois marcher au total environ 30 minutes chaque jour pour rejoindre le Pôle Bus !

Pour faire les courses, je m'organise pour prendre la voiture une fois dans la semaine et s'il pleut, je prends un parapluie !

P. B.

Mon vélo hollandais plutôt que l'avion !

Comme doit le faire chaque citoyen des pays riches, nous avons travaillé à réduire nos émissions de gaz à effets de serre dans tous les temps de notre vie quotidienne.

Pour limiter l'impact de nos déplacements, nous avons concrétisé des actions qui semblent assez efficaces :

- Depuis 11 ans nous habitons à proximité de notre lieu de travail, où nous nous rendons à pied ou en vélo.

- Nous n'avons plus qu'une seule voiture.

- J'ai acheté un vélo pliant pour me déplacer en ville et prendre le train. Un abonnement me permet de voyager en TER en Rhône-Alpes avec des réductions. J'utilise les garages à vélo installés près des gares et je refuse de prendre l'avion. J'ai aussi un vélo de route pour les longs trajets et un vélo hollandais pour faire les courses.

Tout ceci fonctionne avec de la volonté. Mais le revers de la médaille existe aussi : moins de déplacements à gogo pour un oui ou un non. On réalise que le rythme imposé par la société est trop accéléré, que l'on cherche à nous faire bouger sans cesse.

Ne vaut-il pas mieux faire un effort volontairement aujourd'hui pour anticiper les changements plutôt que d'attendre passivement qu'ils se produisent ?

VINCENT



Un Pédibus, c'est simple !

Le Pédibus fonctionne comme un bus scolaire, mais les enfants se déplacent... à pied, sur une ligne prédéfinie. Ils rejoignent le groupe à un arrêt déterminé. Des parents bénévoles les encadrent. Plusieurs lignes ont été créées à Bourg-lès-Valence. Il fallait éviter les bouchons près des écoles, sensibiliser les enfants à la sécurité routière, créer du lien social et inciter les enfants à pratiquer une activité physique régulière, favorable à la santé. Avec l'aide de parents volontaires, un premier Pédibus a été ouvert à l'école des Chirouzes en 2003.

Un problème s'est vite posé : remplacer les bénévoles dont les enfants quittent l'école. Toutefois, la réussite est là : certaines lignes existent depuis 5 ans, avec 25 enfants et 20 parents à l'école Robert Monnet, 16 enfants et 11 parents à celle de l'Allet. On circule nettement mieux autour de la première, et un véritable réseau d'entraide s'est développé dans la seconde. D'ailleurs, les parents ont fondé l'association Allet Pédibus pour se donner une assise solide.

Mettre en place un Pédibus, c'est simple : il suffit d'une réunion d'information, d'un planning bien organisé et de beaucoup de bonne volonté !

VIRGINIE

27 communes, 1 seul billet de bus

En 2002, l'agglomération de Romans-Bourg-de-Péage a élaboré un Plan de Déplacements Urbains volontaire pour inciter les habitants à adopter des modes de transport peu polluants. Dans un premier temps, une gare multimodale a été conçue pour faciliter la liaison train/bus. L'agglomération romanaise a ensuite été rejointe par celle de Valence au sein du syndicat Valence Romans Déplacements. 27 communes deviennent ainsi accessibles avec le même billet. Le syndicat intercommunal prend en charge l'ensemble des actions concernant la mobilité. Il accompagne les projets sur la mobilité douce et développe une campagne de sensibilisation des enfants.

L'offre de transports sur Romans-Bourg-de-Péage a été renforcée et restructurée, avec des lignes nord-sud et est-ouest ainsi qu'un service de transport à la demande.

Le Versement Transports¹ des entreprises de l'agglomération a doublé pour financer ces offres nouvelles. Le réseau de bus valentinois a également été renforcé, et une navette reliant Romans et Valence via la gare de Valence TGV est en projet.

PROPOS RECUEILLIS AUPRÈS DE JEAN-MARIE CHOSSON - SYNDICAT VALENCE ROMANS DÉPLACEMENTS

1 - Impôt local dû par les entreprises

Des vélos en libre-service à Valence

Pourquoi installer des vélos en libre-service à Valence ?

C'est une volonté politique. Il fallait trouver un moyen de favoriser la mobilité qui soit non polluant, occupe peu de place et soit peu coûteux pour les usagers. Après avoir réalisé des aménagements dédiés, l'idée du Libélo, complémentaire des bus, s'est imposée.

Comment cela fonctionne-t-il ?

Il y a deux systèmes :
- la location longue durée : emprunt d'un vélo pendant quelques mois, voire une année.

- le libre-service : un réseau de stations permet de prendre et de rendre des vélos en fonction des besoins.

Les Libélos ont-ils du succès ?

Cinq semaines après leur lancement, 300 personnes y sont abonnées. La location longue durée doit quant à elle trouver son public pour la rentrée 2010. Les dégradations sont restées marginales. La maintenance est assurée par le magasin Carbone Zéro, et un service de réassortiment veille à ce qu'il y ait toujours des vélos disponibles dans chaque station.

Comment l'implantation des stations a-t-elle été décidée ?

Des lieux très fréquentés ont été choisis : établissements scolaires, administrations, suffisamment proches les uns des autres et assez vastes pour accueillir une station. Vingt sont actuellement en service, et vingt autres pourraient suivre si le succès perdure.

INTERVIEW DE PATRICK RANC, VICE-PRÉSIDENT DU SYNDICAT VALENCE ROMANS DÉPLACEMENTS



Vélo cargo à Valence!

Un vélo cargo est un tricycle à assistance électrique muni d'une caisse de 3 m³ et doué d'une capacité de charge de 200 kg. Voilà un transport doux et efficace!

Taillé pour le centre-ville - en particulier pour les rues piétonnes - il se faufile entre les plots et se blottit contre les magasins sans encombrer. La disponibilité d'un cycliste pour son environnement et l'enthousiasme des clients font vite naître une relation de confiance.

Missionnés sur Valence par l'entreprise « Les Coursiers Verts », nous livrons depuis plus d'un an les colis sous-traités par les transports internationaux TNT. C'est une collaboration exigeante, et l'effort de chacun pour s'ajuster manifeste une prise de conscience écologique.

Survivants aux rigueurs hivernales et aux aléas d'une activité en gestation, nous avons fait la preuve que ce mode de livraison était viable, rentable même, parce que rapide. Cela laisse espérer un développement exponentiel... alors vive la livraison à vélo!

MARC

Les entreprises s'engagent!

L'entreprise Thalès est engagée depuis quelques années dans une démarche de développement durable. Une charte est établie pour réduire son impact sur l'environnement.

L'autosoliste régulier est largement majoritaire, néanmoins le covoiturage est organisé pour tous les employés de l'établissement grâce à un forum sur l'intranet.

Depuis 2009, les salariés bénéficient du remboursement de 50 % de leur abonnement de transport. À Valence, 5 % des salariés en profitent chaque mois. Noter que le site est bien desservi par deux lignes CTAV.

Situé en périphérie urbaine, l'établissement est facilement accessible à vélo ou à pied. Les jours de pluie, il est parfois même difficile de trouver une place couverte dans les racks à vélo. Malheureusement, il serait surprenant de voir la surface de parking auto se réduire!

L'effort de la direction s'orientera sur la réduction des déplacements professionnels qui représentent une charge importante (et un bilan carbone peu flatteur).

THIERRY



« Au plus pré », un magasin pour faire au plus près!

À l'initiative de quelques producteurs bios cultivant non loin de La Laupie, un magasin rassemblant la production de plusieurs fermes (fruits, légumes, viandes, fromages, pain, œufs,...) a pu ouvrir en décembre 2005 avec le soutien d'Agribiodrôme et de la mairie. 17 agriculteurs sont associés. Ils exploitent, pour la plupart, dans un rayon inférieur à 20 kilomètres.

Le magasin « Au plus pré » est avant tout un lieu d'échange entre agriculteurs soucieux de produire dans le respect de l'environnement (la plupart des produits sont issus de l'agriculture biologique) et citoyens locaux, souhaitant acheter des produits de proximité avec un rapport qualité-prix-impact environnemental intéressant.

La boutique connaît un succès tel que, malgré leurs efforts, les agriculteurs ont du mal à répondre aux besoins toujours croissants.

JOËL



FRAPNA et associations membres :

FRAPNA : www.frapna.org/drome : notre site, pour retrouver certains témoignages en intégralité et accéder à des compléments d'information ainsi qu'à des Petits gestes portant sur d'autres thématiques

Association REVV : www.revv-valence.org : l'association des cyclistes valentinois, dont le but est de promouvoir la pratique du vélo sur l'agglomération valentinoise. Infos et tuyaux, sorties...

CEDER : www.ceder-provence.fr : le Centre de l'Environnement et du Développement Durable

Écovoiturons : www.ecovoiturons.org : une association de promotion et de développement du covoiturage en Drôme-Ardèche

Sites institutionnels :

ADEME : www.ademe.fr : l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie, précieuse source d'infos chiffrées

Libélo : www.velo-libelo.fr : le site du système de vélos en libre-service de Valence

CTAV : www.ctav.fr : le site de la Compagnie des Transports de l'Agglomération Valentinoise : horaires, lignes, tarifs, tout pour organiser ses déplacements en ville

TER Rhône-Alpes : www.ter-sncf.com : le site du réseau de Trains Express Régionaux

Valence Agglo : www.valence-major.fr : le site de la communauté d'agglomération valentinoise, qui relaie toutes les actions du syndicat Valence Romans Déplacements

Autres sites :

Fubicy : www.fubicy.org : le site de la Fédération des Usagers de la Bicyclette, un site ressource. Il existe en Drôme plusieurs associations adhérentes à la Fubicy (à Crest, Romans, Montélimar)

Carnets d'Aventure : www.expemag.com : le site du magazine Carnets d'Aventures, qui promeut les voyages non motorisés : récits, tests de matériel, bons plans...

AF3V : www.af3v.org : le site de l'Association Française des Véloroutes et Voies Vertes, pour organiser balades et randonnées en vélo

Les Coursiers Verts : www.les-coursiers-verts.fr : une entreprise de transport routier... à vélo!

France Autopartage : www.franceautopartage.com : le site du réseau des structures organisatrices de l'autopartage

Les Jardins de Cocagne : www.reseaucocagne.asso.fr : le site du réseau Cocagne, qui mène des actions d'insertion par le biais du maraîchage et vend des paniers de légumes

Fédération des AMAP de Rhône-Alpes : www.alliancepec-rhonealpes.org : pour trouver l'Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne la plus proche de chez vous!

La mobilité douce dans les Épines Drômoises :

N° 92, page 33 : *Roulons en Ville à Vélo*

N° 111, page 26 : *Préservez l'environnement, roulez au GPL*

N° 111, page 32 : *La fin du pétrole*

N° 132, page 26 : *Au Plus Pré, une expérience*

de vente directe collective

N° 132, page 32 : *Transports : débat public*

N° 132, page 33 : *Écovoiturons*

N° 133, à partir de la page 6 : *Le tourisme doux, c'est possible!*

N° 137, page 29 : *Impact sanitaire de la pollution atmosphérique sur l'agglomération de Valence*

N° 137, page 30 : *Surveillance et*

information sur la qualité de l'air

N° 139, page 56 : *La Véloroute Voie Verte du Léman à la Mer*

N° 140, page 32 : *Bougez autrement à Valence*

N° 140, page 33 : *Se déplacer sans émettre de CO2*

N° 145 : *35 sorties nature... sans ma voiture*

N° 146, page 27 : *Rando sans voiture*

N° 146, page 28 : *Bilan du comptage de vélos*

sur le pont Frédéric Mistral à Valence

N° 147, page 36 : *Règlement CO2 des*

voitures : encore un pas en arrière?

N° 147, page 37 : *Mobilité douce*

N° 148, page 22 : *Prêts pour le covoiturage?*

N° 152, dossier *Valence, envie de nature*

N° 154, page 18 : *Êtes-vous prêts pour le vélo l'hiver?*

N° 158, dossier *Nature et déplacements*



Quiz

Et un petit quiz pour terminer...
Voici un petit questionnaire ludique sur les thèmes évoqués dans ce livret.
Répondez aux questions, puis comptabilisez le nombre de réponses de chaque couleur et découvrez votre profil d'*homo mobilus*.

1-Votre voiture a définitivement rendu l'âme, vous optez pour...

- L'autopartage, de toute façon je n'en ai besoin que deux fois par semaine.
- Le dernier 4x4 d'une célèbre marque allemande, tous les voisins vont en rester bouche bée.
- La vieille voiture de grand-père, elle consomme beaucoup mais au moins elle ne m'a rien coûté.

2-Le covoiturage, ça vous évoque...

- Le risque de mauvaises rencontres et de taches sur les sièges impeccables de ma nouvelle voiture.
- Euh...
- L'occasion de rencontrer des gens sympas.

3-Un collègue vous propose de faire à vélo le trajet entre votre quartier et votre lieu de travail

- Ah, non alors, c'est trop long, trop lent, trop dur...
- D'accord pour aujourd'hui, après je ne sais pas... et s'il pleut?
- Avec plaisir tous les matins, comme ça, pas de problème de parking et en plus, je reste en forme!

4-8h15, c'est l'heure de partir à l'école...

- Le Pédibus arrive au coin de la rue dans deux minutes.
- En voiture, pour montrer mon nouveau 4x4 à tous les parents du quartier.
- En voiture, j'ai peur que mes enfants se fassent écraser s'ils y vont à pied et c'est sur mon trajet.

5-Votre fille prend des cours de judo...

- À la MJC, à quelques minutes à pied de la maison.
- Dans la ville voisine, à 30 km, mais en voiture ce n'est pas plus long.
- Dans la ville voisine, je ne savais pas qu'il y avait des cours de judo à la MJC d'à côté.

6-Ça y est, enfin les vacances. Vous partez...

- Aux Maldives, avec ma compagnie aérienne préférée, j'ai eu un prix et ça fera baver d'envie tous mes collègues.
- Au Maroc, en avion, ça ne coûte pas cher et ça ne pollue pas plus que la voiture, non?
- En Italie, vous avez prévu un périple en train qui vous conduira à Venise, Florence et Rome.

7-Pendant les vacances, comment vous organisez-vous ?

- Je visite le plus possible de musées et d'attractions, il faut bien occuper les moindres instants.
- Je fais de longues siestes et je prends le temps de profiter du gîte que j'ai loué.
- J'aurais aimé faire du vélo, mais je ne savais pas qu'il était possible d'en louer.

8-Pour faire les courses,

- Je vais au supermarché, on y trouve des fraises même au mois de décembre.
- Je vais au supermarché, à défaut de mieux.
- Je suis adhérent d'une AMAP, les légumes sont d'une telle qualité que même les enfants en redemandent.

Vous avez une majorité de :

- Vous êtes un *homo ecomobilus*, le covoiturage, le vélo, les Pédibus n'ont plus aucun secret pour vous. Bravo! Maintenant, il ne vous reste plus qu'à aiguïser vos arguments pour convaincre parents, amis et voisins de vous imiter...
- Vous êtes un *homo automobilus*, dépendant du pétrole pour chaque déplacement. La mobilité douce, vous pensiez jusqu'à ce jour que ce n'était pas pour vous. Pourtant, relisez le livret, vous verrez que bien souvent, les modes de transports non polluants sont en plus économiques, et qu'ils permettent de gagner du temps!
- Vous êtes un *homo passivus*, les modes de déplacement doux, vous en avez vaguement entendu parler, mais vous ne savez pas vraiment ce que c'est ni comment vous y prendre. Et puis, est-ce vraiment la peine? Dans ce livret, vous trouverez une mine d'informations et de coups de pouce pour vous lancer dès à présent dans l'aventure!



FRAPNA Drôme
38 avenue de Verdun, 26000 VALENCE.
Tél. 04 75 81 12 44 - fax 04 75 81 14 73
E-mail : frapna-drome@frapna.org
<http://www.frapna.org/drome>

Supplément au n°158 / septembre-octobre 2010

